

CHRONIQUE BALKANIQUE DE LA GUERRE

1917 : la Grèce se range aux côtés de l'Entente



En 1917, la Grèce est le dernier pays des Balkans à conserver sa neutralité depuis le début de la guerre. Elle a vu ses voisins turcs et bulgares se ranger du côté de la Triplice et la Roumanie rejoindre le camp de l'Entente. En 1914, le roi Constantin 1^{er}, bien qu'il soit le beau-frère du Kaiser, avait offert son appui à Londres et Paris, mais cette proposition avait semblé prématurée aux Alliés en raison de la menace d'intervention de la Turquie.

Constantin 1^{er} de Grèce (coll. BMVR, bib. Romain Gary)

Il en va autrement en 1917. Depuis 1915, le Premier ministre, Eleftherios Venizelos prend position pour l'intervention aux côtés de l'Entente. Son désaccord avec le roi aboutit à un « schisme national » : démis de ses fonctions, Venizelos se réfugie en Thessalonique, où l'Armée d'Orient stationne depuis le désastre des Dardanelles, et fonde un gouvernement de « Défense nationale ». La France et l'Angleterre décident d'écarter Constantin 1^{er} et permettre l'engagement de la Grèce aux côtés des alliés.

En mai 1917, le plan est prêt : le général Sarrail et son armée occuperont la Thessalie, grenier à blé de la Grèce, ce qui étranglerait la capitale et elles bloqueront l'isthme de Corinthe, barrant ainsi la route aux troupes grecques stationnées dans le Péloponnèse, si jamais elles voulaient voler au secours de leur roi.



Le général Sarrail et Charles Jonnart. In : « La guerre racontée par nos généraux », Paris, Lib. Schwarz, 1920. BMVR de Nice, bib. Romain Gary, RD.32947.



Le général Sarrail, Charles Jonnart et Eleftherios Vénizélos.

In : « La guerre au jour le jour », Paris, Tallandier, sans date. BMVR de Nice, Bib. Romain Gary, B.32451.

En parallèle, la France nomme un ancien gouverneur général d'Algérie, Charles Jonnart, « haut-commissaire des puissances protectrices », et le dépêche à Athènes afin de rendre possible la déposition de Constantin 1^{er}.

Lorsque Jonnart débarque à Athènes début juin, des troupes alliées stationnent déjà depuis quelques jours au large du Pirée.

Constantin 1^{er}, soucieux de ne pas verser le sang de son peuple, accède aux demandes de Jonnart. Il quitte le pays pour la Suisse, mais sans abdiquer. Son fils cadet monte sur le trône sous le nom d'Alexandre 1^{er}. Le 21 juin, Venizelos revient à Athènes, mandaté par le nouveau roi pour former un gouvernement et réunifie la Grèce. Ce qui lui permet dès lors, la déclaration de guerre à l'Allemagne le 2 juillet 1917.